

La Smithsonian Institution, le groupe Royal Dutch-Shell et la recherche

par Olivier S.G. Pauwels

Depuis 2000, la Smithsonian Institution et le groupe Royal Dutch-Shell travaillent étroitement ensemble dans le cadre d'un programme de suivi et d'évaluation de la biodiversité dans le complexe de Gamba. Cette collaboration repose en partie sur la nécessité d'adopter des approches écologiquement responsables dans les processus de développement et d'extraction des ressources naturelles. Le programme a débuté par une évaluation scientifique des aires protégées de Gamba visant à développer la recherche et à aider l'industrie pétrolière dans la mise en place d'une meilleure gestion environnementale à l'échelle locale. Il était avant tout indispensable de récolter des données de base concernant la présence et la distribution de nombreux groupes taxinomiques au sujet desquels rien ou pratiquement rien n'était connu dans la région. Pareil programme ne pouvait se faire qu'en établissant des liens étroits entre les partenaires du gouvernement, des communautés, de l'industrie, du monde scientifique et de la conservation

Les buts du programme sont (1) développer les connaissances sur la biodiversité au Gabon, (2) construire des liens solides entre les partenaires gabonais, les chercheurs, les spécialistes de la conservation et de l'industrie, (3) accroître dans le pays les capacités de poursuivre les travaux sur la biodiversité, (4) diffuser les découvertes scientifiques, (5) promouvoir le modèle de conservation et de développement grâce à des partenariats entre les acteurs locaux, les scientifiques et l'industrie.

La moitié des inventaires a été effectuée dans les concessions pétrolières, l'autre moitié dans des zones vierges, de manière à pouvoir établir des comparaisons entre les zones exploitées et non exploitées. Les travaux sur le terrain ont été réalisés de 2001 à 2004. Ils ont pris en considération la végétation, les mammifères, les amphibiens, les reptiles, les écosystèmes aquatiques, les oiseaux et les arthropodes. Ils offrent actuellement une base de données solide pour le suivi écologique à long terme. Pour créer une base de recherche et un lieu d'entreposage des collections de référence, un laboratoire d'histoire naturelle a été mis en place à Gamba. Celui-ci constitue actuellement un des rares centres de parataxonomie* des insectes qui existent au monde.

Dans une deuxième phase, 2004-2005, le programme s'est orienté vers la recherche écologique appliquée à la gestion des concessions pétrolières et des aires protégées. Les sujets abordés comprennent les effets sur la biodiversité liés à la fragmentation des forêts par les coupes, à la chasse via la construction de routes et la gestion de leur accès, à la connectivité écologique des aires protégées et au démantèlement des puits de pétrole.